

"Haut potentiel", "douance", ou "précocité" : "juste" une discussion linguistique?

Autor(en): **David, Hanna**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue économique et sociale : bulletin de la Société d'Etudes
Economiques et Sociales**

Band (Jahr): **74 (2016)**

Heft 4

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-823224>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

«HAUT POTENTIEL», «DOUANCE», OU «PRÉCOCITÉ»: «JUSTE» UNE DISCUSSION LINGUISTIQUE?¹

HANNA DAVID
Université de Tel Aviv
hammadav@post.tau.ac.il

➤ Cet article présente une discussion linguistique dont le but est d'aider l'émergent système suisse de formation des élèves à haut potentiel: il présente un résumé de ce terme dans quatre familles de langues, s'attache à montrer les différences essentielles existant entre les cultures qui ont adopté le terme «haut potentiel» et celles qui ont adopté les termes affiliés à la notion de «douance», et recommande l'adoption des principes français d'éducation pour enfants HP et non le système allemand.

Mots clés: haut potentiel, «douance», terminologie, langue(s)/linguistique, français, allemand.

INTRODUCTION: POURQUOI LA TERMINOLOGIE EST-ELLE IMPORTANTE?

Quand j'ai accepté l'invitation à écrire un article pour ce numéro de la *Revue économique et sociale*, j'ai recommandé que le terme choisi pour traduire «*giftedness*» soit «haut potentiel». J'ai écrit à la Dre Centlivres Challet, éditrice de ce numéro spécial, que «la raison derrière cette suggestion est que, à la différence de l'anglais, de l'allemand et même de l'hébreu, il n'y a pas de terme équivalent en français pour «*giftedness*» incluant le verbe «donner». (En allemand, par exemple, le verbe «*geben*» et le nom «*Begabung*» contiennent la racine véhiculant le sens de «donner»). La Dre Centlivres Challet mentionna alors que les spécialistes francophones ont utilisé, au cours de leurs travaux, les trois termes: «haut potentiel», «précocité» et «douance». Elle a expliqué que «douance» trouve son origine dans le latin *dotare* qui lui-même provient du mot *dos* qui veut dire «ce qui est donné», du verbe *dare*, «donner». Cette explication m'a fait prendre conscience que choisir les mots «justes» en français pour «*giftedness*», «*gifted education*», «*precocity*», «*high potential*» et «*high cognitive abilities*» n'est pas qu'une question linguistique mais un choix reflétant l'attitude d'une culture face à des sujets éducatifs, économiques, sociologiques, et surtout psychologiques, qui sont connectés au haut potentiel et en lien avec lui. C'est pourquoi j'ai décidé de jeter quelque lumière sur cette question.

En effet, «haut potentiel», «précocité» et «douance», ainsi que quelques autres mots liés au haut potentiel, sont utilisés dans un grand nombre de langues. Je vais discuter ici des

¹ Je remercie Olga Barenboin pour son aide dans la préparation de cet article.

principaux emplois de chacun de ces termes dans les quatre familles de langages suivants: *sémitique*, *germanique*, *roman* (quelques fois appelé latin, romaniste ou néo-latin) et *slave*, puisque les langues appartenant à ces familles sont celles qui sont parlées dans pratiquement tous les principaux pays qui encouragent le haut potentiel et, ou mettent en œuvre un enseignement spécifique pour élèves hp.

BREF RÉSUMÉ DE LA TERMINOLOGIE LINGUISTIQUE CORRESPONDANT AU TERME «GIFTED»

Voici un bref résumé de la terminologie en usage pour «*gifted*», «*giftedness*» et «*gifted education*» dans les quatre principales familles de langues: sémitique, germanique, romane et slave. Pour chaque «famille», seules sont retenues les langues qui ont utilisé un équivalent de «*gifted*» dans ses écrits et, ou qui sont parlées dans un pays où l'enseignement pour élèves hp est pratiqué.

Je suis parfaitement consciente que l'Asie du sud-est, où l'éducation des plus aptes est pratiquée depuis des milliers d'années, n'est pas incluse dans cette discussion. La raison de cette omission – à part la limite de 15 pages à laquelle je suis tenue de me plier – est que, lorsque l'on discute linguistiquement aussi bien que culturellement la plus grande de ces cultures, la chinoise par exemple, le point principal est que l'accent est mis toujours sur l'effort et la persévérance plutôt que sur le talent «naturel» ou le «don» (David and Wu, 2009, 2012). Dans quelques-uns des pays où les langues ci-dessus sont parlées, il n'y a pas formellement ou officiellement d'enseignement pour élèves hp, si bien qu'il n'y pas de terme accepté pour cette notion. Dans ces cas, j'ai juste mentionné le mot employé pour «*gifted*».

1. LES LANGUES SÉMITIQUES: ARABE ET HÉBREU

Les langues sémitiques les plus largement parlées aujourd'hui sont l'arabe, l'amharique, le tigrinya, l'hébreu, l'araméen et le maltais. La littérature dans le domaine du haut potentiel n'existe qu'en hébreu et en arabe, essentiellement parce qu'il n'y a pas d'enseignement des élèves hp dans les pays où sont parlés l'amharique et le tigrinya. Pendant de nombreuses années, l'araméen a été une lingua franca parlée par des populations variées et a été le langage écrit des juifs, des chrétiens et des gnostiques pour leurs écritures religieuses, liturgiques et littéraires; mais aujourd'hui, c'est la langue maternelle de communautés dispersées, restreintes et généralement isolées et elle est considérée comme en danger; le maltais est encore parlé à Malte, mais l'anglais est la langue utilisée dans tous les domaines de la communication écrite, de l'éducation et de la culture.

Commençons par une discussion des termes employés comme équivalents de «*gifted*» en arabe et en hébreu ainsi que par une anecdote tirée du Talmud babylonien, texte central du judaïsme rabbinique écrit en araméen.

Haut potentiel dans le monde arabe:

Dans la plus grande partie du monde arabe, le terme pour élèves hp est «*Mawhubeen*», venant de l'adjectif «*mawhūb*», et est utilisé – tout comme en hébreu – à la fois pour les enfants et pour les artistes virtuoses de haut niveau, principalement dans le domaine musical. Le ministère de l'Éducation d'Oman a décidé de recourir au mot «*Mujeedeen*» signifiant glorieux. Ce terme est spécifique à Oman et implique non seulement de grandes capacités

mais aussi beaucoup de respect et de grands espoirs de futurs accomplissements (Al-Lawati, 2013). Ce qui frappe et donne à réfléchir est le fait que l'éducation pour élèves hp à Oman n'est pas très développée en dépit de l'attitude très positive que reflète bien le mot qui la décrit (David, 2017).

Haut potentiel en hébreu [et araméen]:

Les langues sémitiques ont des racines qui ne sont pas des syllabes ou des mots, mais plutôt des groupes de consonnes, habituellement au nombre de trois. Dans certains cas, deux de ces consonnes sont identiques, avec pour conséquence le fait que certains des mots construits sur ces racines apparaissent avec seulement deux des consonnes racines; l'une des double consonnes est omise. De nombreux mots sont composés à partir de ces racines en plaçant les voyelles entre les consonnes racines. Ainsi, l'adjectif *honor*, par exemple. Littéralement, «*ME HONAN*» signifie «a été donné», et il y existe de nombreux autres prénoms venant de la racine «*HNN*», tels que *honor* – signifiant beauté en hébreu – et d'autres encore. Le dénominateur commun de ces noms est leur signification: un don qui a été fait à une certaine personne. En Israël, un terme spécial – «à très haut potentiel» – a été inventé par le ministère de l'Éducation pour les étudiants hp que l'on s'attend à voir recevoir un futur prix Nobel (David, 2012a). Je recommande vivement d'éviter d'utiliser de tels termes car non seulement ils établissent une présomption que le haut potentiel est une qualité permanente «donnée» par la nature (ou Dieu, ou Allah, ou Bouddha), mais aussi encouragent et favorisent la vanité, l'arrogance et par conséquent la paresse de la personne qui est appelée «surdouée».

2: LES LANGUES GERMANIQUES

a. Haut potentiel dans les langues germaniques occidentales: anglais, allemand, néerlandais et afrikaans, un dérivé du néerlandais. Dans ces quatre langues germaniques, le mot utilisé pour «haut potentiel» vient du latin, racine de «donnant/donner/a été donné/don».

Haut potentiel en anglais:

«*Gifted*» est employé en anglais à la fois pour caractériser les enfants précoces qui ont atteint certains stades de développement plus tôt que leurs pairs, ceux qui ont des résultats excellents dans les tests pour personnes hp, et les enfants et adultes qui atteignent un haut niveau de performance dans les arts, la musique et les sports. Il est courant de croire que les seuls domaines principaux dans lesquels les enfants peuvent obtenir des résultats identiques à ceux des adultes sont les mathématiques, les échecs, la musique et, jusqu'à un certain point, les arts visuels (Jenkins, 2005).

Haut potentiel en allemand:

«*Begabtenförderung*» signifie «encouragement/soutien/promotion/aider les personnes hp». Le mot allemand «*Bildung*» (éducation) n'est pas employé, comme dans beaucoup d'autres langues, dans le contexte du haut potentiel. L'idéologie qui a probablement entraîné ce choix est que le haut potentiel est lié à la connaissance; les enfants hp devraient être aidés à acquérir plus de connaissances à un rythme plus rapide. A la différence de beaucoup de pays anglophones, «*Sonderpädagogik*» – l'éducation spéciale – vise seulement les enfants connaissant des difficultés, et les enfants hp ne sont pas considérés comme faisant partie de

ce groupe d'enfants; pourtant, un enfant hp ayant des difficultés d'apprentissage liées à un trouble associé (dyslexie, dyscalculie, etc.), ayant un handicap physique ou connaissant des difficultés émotionnelles, sociales, ou familiales, c'est-à-dire un enfant «doublement exceptionnel», a d'autant plus besoin d'une éducation spéciale.

«*Hochbegabung*» en allemand fait généralement référence aux élèves faisant partie du 97 percentile du point de vue de quotient intellectuel; aux Etats-Unis, ils seraient appelés juste «*gifted*».

Haut potentiel en néerlandais:

Le terme néerlandais pour l'éducation pour élèves hp est «*Onderwijs voor hoogbegaafden*» (voir Curriculum Provision for Exceptionally Able Students, 2010). «*Onderwijs voor Hoogbegaafden*» inclut le concept anglais d'utilisation d'un seul mot, éducation, dans deux sens, liés au comportement et au savoir, ainsi que le concept allemand d'emploi du mot «à très haut potentiel» (*hoogbegaafden*) pour désigner les élèves que l'anglais nommerait simplement «*gifted*».

Haut potentiel intellectuel en afrikaans:

Le terme afrikaans pour haut potentiel intellectuel est «*Intellektuele begaafdheid*». Comme l'Afrique du Sud n'organise pas encore d'enseignement officiel pour les élèves hp (*Gifted Children in South Africa*, 2013), il n'y a pas besoin de terme afrikaans pour «enseignement hp».

b. Haut potentiel dans les principales langues germaniques du nord: suédois, norvégien et danois:

Haut potentiel en suédois:

«*Gifted*» se dit «*begåvad*»; «enseignement pour élèves hp» se dit «*Spetsutbildning*» (*Spetsut* = avancé; *bildning* = formation). Cela est beaucoup plus proche de l'allemand «*Begabtenförderung*» que l'anglais «*gifted education*». «Haut potentiel intellectuel» se dit «*Intellektuell särgåvning*» (*begåvning* = capacité, puissance, intelligence, dotation, brillante, aptitude).

Haut potentiel en norvégien et danois:

En norvégien aussi bien qu'en danois, «*gifted*» se dit «*begavet*», ce qui le rend très semblable au terme suédois venant de «don» ou de «donnant».

3. LES LANGUES ROMANES²

Haut potentiel en français: les options sont: «haut potentiel, douance, précocité, surdouance, surdouement, surdon, haut quotient intellectuel (HQI; Très Haut Quotient Intellectuel – THQI – voire TTHQI)» ou «précocité».

² Les langues romanes sont issues de la langue latine.

Haut potentiel en italien: «superdotato, plusdotazione intellettuale o iperdotazione cognitiva, alto potenziale cognitivo».

Haut potentiel en espagnol: «la dotación intelectual».

Enseignement pour élèves hp en portugais: «educação para superdotados».

Enseignement pour élèves hp en roumain: «Educația copiilor supradotați».

En résumé: ces quatre langages appartenant à la famille romane emploient le sens de «donnant» dans le terme choisi pour «*gifted*»; cela peut sans doute avoir une forte influence sur le français qui «n'a pas encore décidé» quel terme il préfère.

4. LES LANGUES SLAVES

a. Haut potentiel dans le groupe oriental des langues slaves: russe, biélorusse et ukrainien

Haut potentiel en russe:

Le mot pour décrire le haut potentiel (intellectuel) en russe est «*Одарённость (Odaryennost)*» qui est structurellement semblable au mot anglais «*giftedness*» et qui, comme en anglais, est étroitement connecté à la notion de «don», sans référence à la matérialisation du potentiel.

Haut potentiel en biélorusse:

En biélorusse, «*gifted*» se dit «*адоранасць (adoranast)*», dont la signification est la même qu'en russe. La racine «dor» peut être identifiée, comme en russe «dar».

Haut potentiel en ukrainien:

«*Gifted*» en ukrainien se dit «*обдаровані*»; haut potentiel intellectuel se dit «*Обдарованість*»; la signification et la racine sont les mêmes qu'en russe.

b. Haut potentiel dans le groupe occidental des langues slaves: polonais, tchèque et slovaque Enseignement pour élèves hp en polonais:

«*Nauczanie (instruction, tutorat) dzieci uzdolnionych (enfants hp)*». Le concept anglais de «l'éducation des élèves hp» n'est ni traduit selon le «style américain» qui combine les tâches de l'école – développer le savoir et enseigner le comportement social par «l'éducation» – ni selon le style allemand, qui se focalise sur l'enseignement des élèves hp plutôt que sur l'aide à leur apporter dans d'autres domaines de l'existence que les domaines cognitifs. Le mot polonais «*Nauczanie*» se réfère aux deux aspects puisque sa signification est à la fois «instruction» et «tutorat», alors que le mot polonais pour «*gifted*» a trois traductions possibles: 1. *utalentowany* = talentueux, doué, accompli, capable; 2. *zdolny* = capable, apte, doué, adéquat, talentueux, intelligent; 3. *uzdolniony* = talentueux, doué, capable, excellent.

Haut potentiel en tchèque:

Enfants hp en tchèque se dit «*nadané (don, talent) dítě (enfants)*»; «*gifted*» se dit «*nadaný*».

Haut potentiel en slovaque:

«*Gifted*» en slovaque se dit «*nadany*» tout comme en tchèque.

c. Haut potentiel dans le groupe méridional des langues slaves: slovène, serbo-croate, macédonien et bulgare

Haut potentiel en slovène:

«*Gifted*» en slovène se dit «*Nadarjen*».

Haut potentiel en serbo-croate:

«*Gifted*» en serbo-croate se dit «*Darovit*»

Haut potentiel macédonien:

«*Gifted*» en macédonien se dit «*Надарени* ».

Haut potentiel en bulgare:

«*Gifted*» en bulgare se dit «*Надарен* », de façon presque identique au macédonien.

A la lumière de cette longue liste, quel serait le juste choix pour «*giftedness*» en français ?

LE POUR ET LE CONTRE DANS LE CHOIX DU TERME «HAUT POTENTIEL»

Des trois possibilités offertes par le français pour traduire le terme anglais de «*giftedness*», «*précocité*» est le moins heureux. Si l'on avait choisi ce mot, cela aurait considérablement rétréci notre champ de référence, puisque «*précoce*» signifie: «*Qui manifeste ou qui est caractérisé par un développement, des aptitudes ou des intérêts considérés comme en avance pour un âge donné*» (trad. de *The free dictionary*, 2016), ou «*[...] développé plus tôt qu'il n'est habituel en savoir, compétences, et autres qualités similaires*» (Barnhart and Barnhart, 1978).

Chacune de ces définitions laisse de côté la notion de promesse, la composante de quelque chose qui a été donné à l'enfant, en se fixant seulement sur l'élément «*faire quelque chose avant le moment attendu*».

Pour choisir entre «*haut potentiel*» et «*douance*», certaines considérations doivent être prises en compte; elles sont d'ordre éducatif, psychologique, linguistique, culturel et géographique.

École française contre école canadienne et école française contre école allemande

La Suisse est un pays multilingue autant que multiculturel. C'est un État fédéral avec régime parlementaire composé de 26 cantons, entouré par l'Italie, la France, l'Allemagne, l'Autriche et le Lichtenstein. En Suisse, chacun des 26 cantons est responsable de l'enseignement obligatoire, incluant les langues parlées par les élèves et le nombre d'heures pendant lesquelles chacune de ces langues est enseignée. Ainsi le cas de la Suisse est unique: elle n'a pas à adopter des modèles d'enseignement aux élèves hp existants mais peut librement appliquer plusieurs modèles différents les uns des autres en fonction de leur logique et de leur langue.

Si l'on choisit le terme «*haut potentiel*» plutôt que «*douance*», cela peut être présenté comme

une préférence pour l'école française plutôt que pour l'école canadienne – ce sont les deux plus grands pays francophones où l'enseignement pour élèves hp a été étudié et appliqué depuis des décennies –; cela peut aussi être vu comme une préférence pour l'école française plutôt que pour l'école allemande, tout en gardant à l'esprit que si le français et l'allemand sont les deux langues principales en Suisse,³ l'allemand est parlée par la majorité de la population. En plus du fait que le français est minoritaire en Suisse, préférer «haut potentiel» à «douance», c'est aussi choisir l'école canadienne contre l'école française en matière d'enseignement pour les élèves hp. De fait, les deux choix ressemblent un peu à un combat entre David et Goliath. L'enseignement pour élèves hp est développé au Canada depuis des décennies, et il y a un vaste éventail d'informations sur les écoles spéciales pour les élèves hp (par exemple *Gifted Education in Canada*, 2016; en Colombie britannique: *Gifted Education – A Resource Guide for Teachers*, 2016; en Alberta: *Planning for students who are gifted*, 2016), des numéros spéciaux de revues éducatives consacrées au haut potentiel (par exemple *The Education Student's Anthology*, 2009), des blogs (par exemple *Gifted in Canada / La surdouance au Canada: The blog for and about gifted Canadian children and adults*, 2016), des sites (par exemple *Gifted Canada / Canadian information concerning bright and gifted children; DOUANCE CANADA: site pour tous les Canadiens surdoués*, 2016). De plus, des 21 conférences du World Council for Gifted and Talented Children (2016) depuis 1975, 3 ont eu lieu au Canada: en 1981 à Montréal, en 1993 à Toronto et en 2009 à Vancouver. Deux des figures les plus universellement reconnues dans le monde du haut potentiel sont des Canadiens: les Professeurs François Gagné et P. Susan Jackson. D'un autre côté, la France s'est traditionnellement concentrée sur les bons résultats au secondaire et l'enseignement gratuit de qualité pour tous plutôt que sur l'éducation des élèves hp (voir par exemple Vignaud et al., 2005). On en trouve la preuve dans l'étude de Mönks et Pflüger (2005), établissant qu'en 2004 le terme «haut potentiel» (ou un synonyme) n'apparaissait toujours PAS explicitement dans la loi française.

Quoiqu'il en soit, la figure française la plus remarquable dans le domaine du haut potentiel est Todd Lubart, professeur de psychologie à l'Institut de psychologie de l'université Paris Descartes (Paris V); son principal domaine de recherche est la créativité (Lubart, 2003). Le Professeur Lubart a aussi été le coordinateur du volume *Enfants exceptionnels: précocité intellectuelle, haut potentiel et talent* (2005), et en dépit du fait que, dans cet impressionnant ouvrage, les deux termes «haut potentiel» et «surdoué» apparaissent (444 et 157 fois, respectivement, ainsi que le terme «douance» – trois fois), ce livre tranche définitivement en faveur du mot «haut potentiel»: «Le terme anglais «gifted» est souvent traduit en français par le mot «surdoué». Ce terme évoque l'idée que l'enfant a reçu un cadeau, un don, que la plupart des enfants n'ont pas eu. Pour certains auteurs, il s'agit d'un cadeau des dieux; des conceptions modernes évoquent plutôt le patrimoine génétique. Ainsi, être surdoué représente un statut relativement stable et permanent. Une deuxième notion évoquée par le terme «surdoué» est celle d'un excès, d'un surplus. Le don est plus important que d'habitude. Ce qui pourrait être gênant dans un système qui favorise «l'égalité des chances». Dans le continuum allant de l'enfant normal à l'enfant surdoué, les enfants «doués», et «bien doués» sont parfois distin-

³ L'italien est la troisième langue officielle de la Suisse mais il n'est parlé que par environ 8% de la population et, plus particulièrement, la littérature principale sur le haut potentiel a été écrite en anglais, allemand et français, mais pas en italien.

gués. Au Québec, on parle de «douance».» (*Enfants exceptionnels*, 2005, p. 12).

Comme il est expliqué, la «lutte» entre «haut potentiel» et «surdoué» n'est pas seulement linguistique; c'est en fait une compétition entre deux visions du monde (ou plus exactement Weltanschauungen) différentes – et même contradictoires; l'une qui croit implicitement en le devoir de l'individu de développer son potentiel et l'autre qui perçoit le talent, le don ou une capacité spéciale comme un fait qui ne demande pas nécessairement à se développer, s'affiner ou mûrir.

EDUCATION POUR ÉLÈVES HP EN SUISSE: AVANTAGES DE L'ÉCOLE FRANÇAISE

Lorsqu'on aborde l'avenir de l'éducation pour élèves hp en Suisse, il faut considérer deux points: 1. En Suisse, «chaque canton supervise sa politique d'enseignement» (Curriculum Provision for Exceptionally Able Students, 2010, p. 6) et 2. La considérable influence de la langue et la politique éducative germaniques a déjà établi une situation de facto en matière d'enseignement pour élèves hp. Par exemple, le canton de Lucerne est l'objet de l'une des trois études de cas discutées dans le Curriculum (ibid, pp. 14-16). La politique décrite est tout à fait favorable aux élèves de l'école primaire, mais comme le langage parlé à Lucerne est essentiellement l'allemand, il est peu probable que le canton de Lucerne adopte une nouvelle politique ou une nouvelle façon de soutenir les élèves hp de l'école primaire ou même secondaire.

L'école allemande met l'accent sur les processus d'identification du haut potentiel, le repérage dès le plus jeune âge, et les résultats élevés. Cela a été la politique traditionnelle en Allemagne de l'Est comme de l'Ouest jusqu'à la réunification de 1990; tandis qu'en Allemagne de l'Ouest, le champ du haut potentiel a été développé sous le nom de «*Begabungsforschung*» et «*Begabungsförderung*», en Allemagne de l'Est, on s'est concentré sur l'obtention de brillants résultats sans jamais recourir explicitement à un terme comme «haut potentiel», à cause de la politique éducative d'égalité chère aux pays communistes. Quoiqu'il en soit, l'Allemagne a résolu le problème de «haut potentiel» versus «équité» d'une part en recourant seulement au mot «*Begabung*» (comme dans *Begabungszentrum Bayern*, 2016, par exemple), d'autre part en déclarant que «*Jedes Kind ist begabt und manche sind besonders begabt. Wir möchten allen Kindern helfen ihre Begabungen zu entdecken und zu entwickeln!*» (ibid.).

Dans le domaine du haut potentiel en Suisse, il s'agit, en se tenant à distance de l'influence germanique et du style américano-canadienne d'éduquer les élèves hp, de mettre l'accent sur la concrétisation du potentiel de jeunes enfants plutôt que de les pousser à apprendre plus, à un rythme plus rapide, ou favoriser une certaine discipline dans laquelle l'enfant montre un talent exceptionnel. Dire qu'un enfant ou une jeune personne a un haut potentiel signifie qu'il ou elle doit être encouragé-e à apprendre, à développer ses talents et sa créativité, plutôt que de le ou la définir comme ayant reçu un don qui est simplement «là»: c'est bien à la personne à haut potentiel d'utiliser ce potentiel pour son propre bien et le bénéfice de la société.

ÉPILOGUE

Comme je l'ai établi dans plusieurs de mes écrits (voir par exemple David, 2014a, 2017; David and Wu, 2012), Israël est le seul pays du monde qui offre un diagnostic gratuit du haut potentiel à tous ses élèves de degré 2 ou 3 (7 ou 8 ans). Tous ceux qui sont identifiés comme élèves hp ou «excellents», sont invités soit à participer à l'un des 56 programmes d'enrichissement pour les élèves hp – il en existe 7 dans le secteur arabe et 39 dans le secteur

juif («Enrichment programs for the gifted in elementary school», 2016) – soit à intégrer l'une des 7 classes spéciales de degré 3 (8 ans) pour les élèves hp («Special classes for the gifted in elementary school») – toutes dans le secteur juif. Comme l'enseignement officiel pour les élèves hp a commencé déjà en 1973, et que seul Israël a un département spécial pour enfants hp au ministère de l'Éducation (Freeman et al., 2010), cet énorme investissement éducatif aurait dû donner de brillants résultats. Malheureusement, il n'en est rien. Israël, qui a été le pays le mieux classé dans les premiers examens internationaux de mathématiques en 1963/4 (Husen, 1967), a, au cours des deux dernières décennies, sombré dans les profondeurs du classement des pays de l'OCDE (voir par exemple Dattel, 2013; David, 2014b, 2015; OECD, 2014). Cela prouve qu'investir argent et efforts dans l'enseignement hp ne conduit pas nécessairement à des résultats exceptionnels.

La Suisse a une occasion unique de «commencer au commencement» (voir la présentation du même nom, David, 2012b). Elle devrait apprendre des erreurs commises par les autres pays; elle doit tirer parti de sa richesse naturelle, essentiellement son potentiel humain, pour lancer un système d'enseignement aux élèves hp qui tiendra compte des besoins intellectuels, ainsi que psychologiques, émotionnels, sociaux et familiaux des élèves.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Al-Lawati, F.A. (2013). Chapter two: The status of gifted Education in the Sultanate of Oman. In Pedro Sánchez-Escobedo, *Talent development around the world* (pp. 29-37). Mérida, Yucatán: Mexico.
- Barnhart, C.L., & R.K. Barnhart (Eds.) (1978). *The World Book Dictionary*, Vol. II. Chicago, IL: The World Book – Childcraft International Inc.
- Begabungszentrum Bayern (2016). Retrieved from: <http://www.begabungszentrum-bayern.de>
- Curriculum Provision for Exceptionally Able Students. Report of a CIDREE collaborative project (March 2010). Retrieved from: http://www.ncca.ie/en/Curriculum_and_Assessment/Inclusion/Special_Educational_Needs/Exceptionally_Able_Students/Curriculum_Provision_for_Exceptionally_Able_Students_CIDREE_Project_1.pdf
- David, H. (2012). Ethical issues in educating and counseling the gifted. *Gifted Education Press*, 26(3), 7-13.
- David, H. (2012b). Starting From the Beginning: On Building a School and Community-Based System Supporting the Gifted. *Mediterranean Journal of Social Sciences*, 3(4). Published also in *Journal of Humanistic and Social Studies*, Year II, No. 3/2011, pp. 93-113.
- David, H. (2014a). *The gifted Arab child in Israel*. Saarbruecken, Germany: Lambert Academic Publishing.
- David, H. (2014b). Israeli's math achievements in the last international examinations. Part I: The TIMSS 2011. *Journal of the Education of the Young Scientist and Giftedness*, 2(1), 11-17.
- David, H. (2015). The PISA Results in mathematics and science: A comparison between Israel and Turkey. *Journal for the Education Gifted Young Scientists* 3(1), 22-28.
- David, H. (in press, 2017). Gifted Education in the Middle East. In: S. Pfeiffer, E. Shaunessy-Dedrick & M. Foley Nicpon (Eds.), *APA Handbook of Giftedness and Talent*.
- David, H., & Wu, E.H. (2009). What is there to be learnt from the presented case-studies? In H. David, & E.H. Wu, *Understanding Giftedness: A Chinese-Israeli Casebook* (pp. 194-211). Hong Kong: Pearson Education South Asia.
- David, H., & Wu, E.H. (2012). Gifted Education in Hong Kong and Israel: Comparative Study. *Australasian Journal of Gifted Education*, 21(2), 81-89.

Dattel, I. (4.12.2013). The PISA examinations: The Israeli failing rate is the highest in the West (Hebrew). Retrieved from: <http://www.themarker.com/news/education/1.2182742>

The Education Student's Anthology (2009). Special Edition: Gifted and Talented Children. The University of Winnipeg, Faculty of Education.

(2005). *Enfants exceptionnels: précocité intellectuelle, haut potentiel et talent*. Rosny-sous-Bois Cedex: Bréal. Collection «Amphi Psychologie» dirigée par Annick Weil-Barais, sous la coordination de Todd Lubart.

Enrichment programs for the gifted in elementary school (2016). Retrieved from: <http://cms.education.gov.il/EducationCMS/Units/Gifted/amudim/ReshimatMerkazeMechunanim.htm>

The free dictionary (2016). Retrieved from: <http://www.thefreedictionary.com/precocity>

Freeman, J., Raffan, J., & Warwick, I. (2010). *Worldwide provision to develop gifts and talents: An international survey* (Research report for Tower Education Group). Reading, UK: CFBT

Gifted Canada / Canadian information concerning bright and gifted children. DOUANCE CANADA. site pour tous les Canadiens surdoués (2016). Retrieved from: <http://www3.bc.sympatico.ca/giftedcanada/fr.html>

Gifted Education – A Resource Guide for Teachers (2016). Retrieved from: <https://www.bced.gov.bc.ca/specialed/gifted/>

Gifted Education in Canada (2016). *The Our Kids guide to gifted schools and programs in Canada*. Retrieved from: <http://www.ourkids.net/gifted-kids-schools.php>

Gifted Children in South Africa (2013). Retrieved from: <http://www.news24.com/MyNews24/Gifted-children-in-South-Africa-20130711>

Gifted in Canada/La Surdouance au Canada: The blog for and about gifted Canadian children and adults (2016). Retrieved from: <http://giftedinCanada.com/school-for-the-gifted-montreal-quebec>

Husen, T. (1967). *International Study of achievement in mathematics. A comparison of twelve countries* (2 Vols.). Stockholm and NY: Almqvist & Wiksell, and John Wiley & Sons.

Jenkins, J.S. (2005). Prodigies of nature. *Journal of the Royal Society of Medicine*, 98(6), 277-280.

Lubart, T. (2003). *Psychologie de la créativité*, Paris: Colin.

Mönks, F.J. & Pflüger, R. (2005). Gifted Education in 21 European Countries: Inventory and Perspective. RADBOUD UNIVERSITY NIJMEGEN. Retrieved from: https://www.bmbf.de/pub/gifted_education_21_eu_countries.pdf

OECD (2014). PISA 2012 Results in Focus: What 15-year-olds know and what they can do with what they know. Retrieved from: <http://www.oecd.org/pisa/keyfindings/pisa-2012-results-overview.pdf>

Planning for students who are gifted. GATE: Gifted and Talented education (2016). Retrieved from: http://www.gatecalgary.ca/?page_id=120

Special classes for the gifted in elementary school (2016). Retrieved from: <http://cms.education.gov.il/EducationCMS/Units/Gifted/amudim/ReshimatKitotfchudiyotYsodi.htm>

Vrignaud, P., Bonora, D., & Dreux, A. (2005). Counselling the Gifted and Talented in France: Minimizing Gift and Maximizing Talent. *International Journal for the Advancement of Counselling*, 27(2), 211-228.

World Council for Gifted and Talented Children (WCGTC) (2016). Retrieved from: <https://www.world-gifted.org/world-conference-history>